

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 31 (1943)

**Heft:** 641

**Artikel:** Correspondance : lettre ouverte au Docteur Muret pour fêter ses 80 ans

**Autor:** Truan, Albert / Muret

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264897>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité**

## A VENDRE

à Champex (Valais) joli chalet meublé  
9 pièces, 7 lits, véranda, grand terrain.  
S'adresser à Mlle BERQUIER  
138, route de Chêne, Genève  
(Téléphone le matin : 4.55.66)



## POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy  
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1<sup>er</sup>

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus  
FORMALITÉS GRATUITES

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gains,  
Soutiens-gorge.  
Mesures - Réparations - Transformations  
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port  
A. BASSIN VEVEY

„LE CARILLON“ Place Chauderon  
LAUSANNE  
Restaurant - Tea-room sans alcool  
Restauration soignée à prix modiques  
Son Tea-room

## BONNETERIE DURUZ

PLACE DES EAUX-VIVES, 5

## LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

FREY - WICKY  
TISSUS - VEVEY

Trousseaux - Draperies  
Tolleries - Soieries

## Foyer de la Femme

1, Rue de la Vallée  
Chambres et pension  
pour dames et jeunes filles  
Prix modérés. Tél. 4.59.93



## Correspondance

Lettre ouverte au Docteur Muret  
pour fêter ses 80 ans.

Cher Docteur,

Je m'en voudrais de l'omission toute fortuite  
oui, le soir de votre fête d'anniversaire, m'a empêché  
de prendre la parole, si, par l'intermédiaire  
du *Mouvement Féministe*, notre trait  
d'union, à nous suffragistes, je ne pouvais vous  
dire l'attachement et l'affection qui nous unissent  
à vous.

Dans l'été de 1913, quelques féministes de  
Morges, où nous habitons alors, ma femme et  
moi, faisons appel à votre dévouement pour  
donner une conférence de propagande suffragiste.  
Vous préchiez en nous des convaincus,  
car ma femme n'avait-elle pas en 1911 participé  
à la grandiose manifestation des femmes anglaises  
qui étaient allées à travers Londres réclamer à  
l'« Albert Hall » les droits réservés jusqu'alors  
aux seuls hommes ? Et elle et moi, ne venions-  
nous pas de cette fameuse école nouvelle de  
éducation de Bedales, foyer de féminisme, dont la  
femme du directeur était une pionnière du mou-  
vement ? Il fallait toutefois la persuasion de votre  
parole et la force de votre expérience pour mettre  
en branle les esprits et les conduire à des  
actes. A l'issue de votre conférence se fondait le  
groupe suffragiste de Morges dont nous fûmes  
les premiers membres.

Malheureusement la guerre survint et, de même  
qu'à notre époque actuelle, d'autres préoccupations  
plus immédiates empêchèrent notre jeune société  
de se développer comme nous l'eussions désiré.

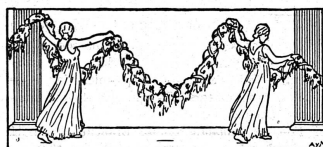
Cependant, à la faveur de la victoire des nations  
démocratiques, les idées nouvelles, basées sur un  
principe plus équitable de justice, faisaient des  
pas de géant et le vote des femmes était introduit  
dans la majorité des pays d'Europe. Seule, ou  
presque seule, la Suisse restait à l'écart de ce  
mouvement libérateur.

Nous avions entre-temps quitté Morges pour  
Vevey, où, en 1917, vous étiez également l'ani-  
mateur du Comité qui fonda le groupe veveysan  
pour le suffrage des femmes, dont on a fêté l'au-  
tomne dernier le XXV<sup>ème</sup> anniversaire. Vous ne  
vous êtes donc pas borné à votre vocation de mé-  
decin-acoucheur, vous avez pratiqué sur la plus  
grande échelle la maieutique des esprits ! Jamais  
nous n'avons fait appel à vous en vain ; avec un  
dévouement inlassable, vous êtes accouru nous  
prêter main forte, lorsqu'il s'agissait de confé-  
rences de propagande et de convaincre des esprits  
rebelle ou mal informés. Je me rappellerai toute  
ma vie la mémorable passe d'armes que vous  
eûtes avec un homme de loi et de la polémique,  
toute courtoise du reste, qui s'ensuivit dans la  
Feuille d'Avis de Vevey. Et je regrette, pour ma  
part, l'ardeur et la foi qui caractérisaient alors  
notre groupe veveysan et les réactions parfois  
vives du public qui savait s'enthousiasmer pour  
des idées ; maintenant c'est le calme... dans toute  
sa platitude !

Nous ne savons pas ce que la fin de cette  
guerre nous réserve, mais laissez-moi vous dire que,  
quoiqu'il arrive, vous avez bien mérité de la pa-  
trie et que vous vous êtes acquis la reconnaissance  
de notre association. En tant qu'homme, je fail-  
lerais à mon devoir si je ne rendais hommage  
à votre fidélité envers une cause à laquelle peu  
d'hommes se consacrent et encore moins se sacri-  
fient. Comme vous le disiez un jour, nous n'a-  
vons aucun mérite à en tirer : ne faisons-nous  
pas que rendre à un degré infinitésimal tout  
ce que nous devons à nos mères et à nos femmes ?

Veuillez agréer, cher Docteur, mes sentiments  
de vive gratitude et de sincère affection.

Albert TRUAN.



## A travers les Sociétés

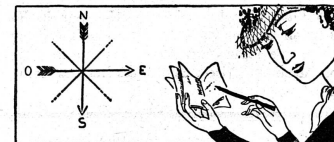
Chez les coopératrices romandes.

L'assemblée générale de l'U. C. R. qui s'est  
déroulée le 22 mai, à Lausanne, sous la prési-  
dence de M<sup>lle</sup> E. Thénaz, a groupé 160 per-  
sonnes venues de toutes les régions de Suisse  
romande. L'ordre du jour mentionnait, outre les  
rapports administratifs : *L'Aide à la paysanne*,  
*Les trois journées de Freidorf*, et une conférence  
de M. Marcel Boson, secrétaire coopératif à  
Lausanne : *Démocratie et Coopération*.

Parlant de l'activité des 25 groupes romands  
en 1942, la présidente souligna le rôle éminem-  
ment éducatif des causeries, lectures et études  
diverses suivies par des mères, des futures mères,  
et dont plusieurs n'ont pas d'autre contact avec la  
vie sociale. Travail sans éclat, mais profond.  
L'entraide, dont on s'occupe sans relâche,  
fournit l'occasion d'appliquer directement les  
principes coopératifs et procure aussi la joie de  
servir. Un vœu est émis : que les membres ne  
négligent pas le « recrutement », car un groupe  
est voué à la mort si ses éléments ne changent  
pas. Le vieillissement, la routine désagrègent.

Un rapport bref, riche, solide de M<sup>lle</sup> F.  
Cornuz (Lausanne) soulignait le travail énorme,  
fourni en 1942 pour l'aide à la paysanne, qui va  
repréparer pour Lausanne en juin. De nouvelles  
collaboratrices s'étant annoncées, cette aide pourra  
être étendue à d'autres localités. Les coopéra-  
trices comprennent leur devoir : femmes d'un pays  
privé, elle créent par leur dévouement un  
lien solide avec leurs sœurs de la campagne  
dont la tâche va grandissant.

Les trois journées (du 2 au 4 août) réservées  
aux coopératrices romandes pour le séminaire de  
Freidorf se dérouleront à l'aide d'un programme  
préparé avec soin : conférences, visites d'é-  
tablissements, débats et soirée récréative. Les  
sujets traités seront les suivants : *Le travail fé-  
minin en Suisse romande*. — *La situation de la  
femme dans l'union conjugale*. — *La vente à  
tempérament*. — *La protection de l'enfance à la  
lumière du code civil et du code pénal*. — La



## Garnet de la Quinzaine

Vendredi 18 juin :

GENÈVE : Guilde des Coopératrices de Suisse,  
Assemblée de déléguées, Foyer Coopératif,  
11, Cours de Rive, 14 h. : Rapports divers, fixation  
de la cotisation annuelle, élection. —  
*Le nouvel hebdomadaire coopératif romand*,  
par M. Ch. H. Barbier. — *Les coopératives  
scolaires*, par M<sup>lle</sup> N. Baechler. — Discussion.

Samedi 19 juin :

GENÈVE : Association pour le Suffrage féminin  
22, rue Etienne-Dumont, Assemblée gé-  
nérale annuelle : 17 h. 30 : Séance administrative  
(rapports de la présidente, de la trésorière  
des vérificatrices des comptes, élections du  
Comité, rapport sur l'Assemblée plénière à  
Thoune, divers). — 19 h. 30 : Souper pique-  
nique qui apporté par les participants (on pourra  
se procurer du thé au local). — 20 h. 30 :  
Une heure de musique et de poésie offerte  
aux suffragistes par des membres de l'As-  
sociation et leurs amis. — Cordiale invitation  
à tous ceux qui aiment la musique et la poésie  
et défendent le suffrage.

Lundi 21 juin :

ZÜRICH : Société d'utilité publique des fem-  
mes suisses, Assemblée générale annuelle,  
Palais des Congrès, 9 h. 30 précises : As-  
semblée administrative, rapports, situation de  
caisse, etc. — 11 h. : *Maitresses de maison  
et problèmes du service domestique*, par M<sup>lle</sup>  
Mutzenberger. — 11 h. 30 : *Notre jeunesse en  
danger*, par M. P. Kister (Berne). — 12 h.  
30 : Repas en commun. — 14 h. 15 : *Que  
pouvons-nous faire pour l'extension des cul-  
tures ?* M<sup>lle</sup> Daschinger (Berne). — 15 h. 30 :  
*Femme et patrie*, par le prof. Schmid (Zurich).

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

## Petit Courrier de nos lectrices

Henriette à Jacqueline. — Vous aurez lu  
comme moi, chère amie, l'article que l'un des der-  
niers numéros de notre journal a consacré au pro-  
blème si important de « la femme seule », et étant  
comme moi enrôlée bon gré mal gré parmi les  
célibataires, vous aurez certainement fait à son  
sujet de nombreuses réflexions. Il en est une  
que je tiens à vous communiquer, comme à  
celles des lectrices du *Mouvement* que ce problème  
me intéresse aussi : selon M<sup>lle</sup> Elisabeth Hugue-  
nin, qui l'a traité tout au long dans son dernier  
volume, la femme célibataire serait, de l'avis des  
médecins, bien plus fréquemment qu'une femme  
mariée, victime de névroses et de déséquilibre  
nerveux et, pour employer une expression plus  
imagée qu'élégante, ce serait, chez elle, que l'on  
trouverait surtout du « gibier de clinique ». Or,  
une femme médecin avec laquelle je discutais m'a  
opposé un démenti formel à cette affirmation,  
déclarant qu'à sa connaissance, les femmes ma-  
riées constituent autant que les célibataires la

clientèle des psychiatres. Et je dois dire que si  
je regarde autour de moi, et compare fem-  
mes mariées et femmes célibataires que je con-  
naissais bien, je ne puis que lui donner raison. Qu'en  
pensez-vous ?

Vieille suffragiste. — J'ai été très intéressée  
par la nouvelle que l'on a fait entendre aussi la  
voix des femmes de Genève pour le « Musée de  
la parole » et n'ai pu m'empêcher de me livrer  
à des réflexions à cet égard : comment nos ar-  
rière-petites filles, quand elles entendent ce dis-  
que, jugeront-elles la situation qui est la nôtre ?  
La trouveront-elles douloureusement retardée ?  
s'étonneront-elles du petit nombre de nos femmes  
pasteurs, juges, professeurs d'Université, etc. ?  
Je voudrais le croire !... mais en constatant le  
recul actuel de plusieurs de nos causes, la  
peine effroyable que nous éprouvons notam-  
ment à nous faire reconnaître nos droits de ci-  
toyennes... je ne puis m'empêcher de me de-  
mander avec anxiété, si, tout au contraire, les Ge-  
névoises de l'an 2042 ne considéreront pas avec  
mélancoie qu'elles comptent encore moins que  
nous dans la République ! Qui veut ma rassurer ?...